

Veille agricole Hongrie

Septembre 2023

Interdiction d'importation de céréales ukrainiennes

Le ministre de l'Agriculture, István Nagy, a confirmé l'adoption unilatérale par la Hongrie d'une mesure d'interdiction des importations de céréales ukrainiennes, effective à compter du 15 septembre. La liste initiale de quatre produits a été élargie pour inclure les graines de colza et de tournesol, la farine, l'huile de cuisson, le miel, certains types de viande et les œufs. Il a déclaré que « *si les producteurs nationaux font faillite maintenant, il n'y aura plus personne pour produire à l'avenir* ». Il a ajouté que le traçage des produits ukrainiens était impossible et qu'il n'était pas possible de savoir s'ils contenaient des produits chimiques ou des matières premières génétiquement modifiées. Le ministre a également souligné que la Slovaquie et la Pologne avaient pris la même décision que la Hongrie concernant les importations des céréales ukrainiennes.

Introduction d'un système de caution

Les quatre pays de Visegrad - la Hongrie, la République tchèque, la Pologne et la Slovaquie - ont demandé à la Commission européenne d'envisager un système de caution pour les exportations de céréales ukrainiennes. La caution serait demandée aux commerçants exportant depuis l'Ukraine et serait restituée lorsqu'il sera établi que les céréales ont bien quitté l'Europe pour leurs destinations finales. Cette mesure obligerait les commerçants à faire sortir les produits ukrainiens d'Europe.

Les grands changements dans le secteur agricole – rapport Agrarium 2023

Cette année, le nombre d'exploitations agricoles engagées dans des activités agricoles a baissé de 19% par rapport à 2020 selon les données de l'Office central des statistiques (KSH).

- Les exploitations agricoles de moins d'un hectare ont diminué de moitié au cours des trois dernières années ;
- Sur la même période, le nombre d'exploitations agricoles de plus de 1000 hectares a diminué de 20% ;
- La proportion de producteurs de plantes est en constante augmentation, atteignant 73%, cette année, tandis que celle des éleveurs est en baisse de 14%.

Le rapport Agrarium 2023 a également souligné que le taux de personnes de plus de 65 ans parmi les chefs d'exploitation a atteint 37%. Dans le même temps le taux de ceux qui ont moins de 40 ans est resté, comme en 2020, à 10%. En Hongrie, 55% du territoire sont constitués de terres agricoles, ce qui est exceptionnel parmi les Etats membres de l'UE (le taux est seulement plus élevé en Irlande et en Danemark). Les champs représentent encore 82% des terres agricoles, et les prairies 16%. Les légumes sont cultivés sur environ 80 000 hectares, et les fruits sur 83 000. Le rapport mentionne également que les plantations fruitières vieillissent, et par conséquent il est difficile d'y réaliser une agriculture efficace. Par exemple, 53% des vergers de pommes ont plus de 15 ans.

Le troupeau de bovin a diminué depuis 2020, il compte cette année 876 000 têtes. Au 1^{er} juin dernier, le nombre de porcs était de 2,6 millions, qui est reparti entre 25 000 exploitations. Le nombre de volailles a dépassé les 34 millions, et celui des moutons était de 922 000 au moment du recensement. Près de 60 % du troupeau bovin et près de 83 % du troupeau porcin sont élevés dans des coopératives et organisations similaires, tandis qu'une partie importante du troupeau ovin se trouve dans des fermes individuelles.

Aides du gouvernement destinées aux producteurs de lait

Chaque branche du secteur agricole hongrois a été confrontée à plusieurs difficultés comme la sécheresse historique de 2022, la guerre en Ukraine et l'augmentation des prix de la production à cause des sanctions « erronées » de Bruxelles, selon les déclarations de Zsolt Feldman, secrétaire d'Etat chargé du développement rural au ministère de l'Agriculture. Le gouvernement a déjà pris plusieurs mesures pour aider les producteurs, telles que le moratoire sur le crédit, le gel des taux d'intérêt, et la possibilité de bonifications d'intérêts offertes pour les éleveurs. Actuellement, pour assurer la liquidité des éleveurs, le ministère de l'Agriculture a créé les conditions pour que le soutien national temporaire soit versé sur la base de la loi 2022, et ainsi une aide à la hauteur de 9,1 Mds HUF (23,5 M EUR) et de 1,8 Mds (4,7 M EUR) vont être respectivement versées à 3600 producteurs de lait, et à 6000 éleveurs de bovins.

Le marché de la noix

Le marché de la noix est en difficulté, comme celui de la volaille, des œufs et des céréales. Plusieurs facteurs ont poussé ce marché au bord de la crise : l'inflation sur les deux dernières années, l'importante augmentation du prix des matières premières et le fait que les producteurs n'aient pas pu vendre leur production à un prix aussi élevé que l'année dernière, sans parler de ceux qui n'ont rien pu vendre. Selon un producteur, Ádám Engelhardt, ceux qui ont pu vendre leurs récoltes jusqu'en novembre ne s'en sont pas trop mal sortis, mais ceux qui ne l'ont pas fait traversent une période très difficile. Les noix bon marché, qui viennent désormais d'Ukraine, de Chine et du Chili, font baisser le prix du produit national.

Appellation d'Origine Protégée

La Commission européenne a approuvé l'inscription de la dénomination de trois produits agricoles hongrois supplémentaires dans le registre européen des appellations d'origine protégées. Il s'agit du « Borzag pálinka », du « Sárréti kökénypálinka », et de la « pomme de Szabolcs ». Le nombre total de dénominations protégées est ainsi passé à 85 pour la Hongrie, dont 32 aliments hongrois, 38 vins hongrois et 15 pálinkas hongroises.

Indemnisation pour les producteurs de maïs

Un fonds de 16 M EUR a été créé pour compenser partiellement la perte économique subie par les producteurs à cause de l'importation de maïs ukrainien. Les producteurs concernés sont ceux qui produisent du maïs sur une surface maximale de 100 hectares, et dont la taille de l'exploitation ne dépasse pas 500 hectares. Si la demande est approuvée, l'argent sera versé d'ici la fin de l'année. Il s'agit d'une indemnisation accordée par l'UE.

Le virus du Nil

Depuis la mi-août, le laboratoire NÉBIH a confirmé la présence du virus du Nil occidental chez 12 chevaux et une cigogne dans 9 régions de la Hongrie. Compte tenu du cycle de vie des moustiques qui propagent la maladie, elle devrait disparaître dans ce pays vers la fin de l'automne.

Focus mensuel :

Paprika de Szeged

Le paprika de Szeged bénéficie depuis 2010 d'une appellation d'origine protégée garantissant ainsi sa qualité. Malgré sa popularité nationale et internationale, la surface sur laquelle il est cultivé et la quantité produite n'ont cessé de diminuer au cours des dix dernières années.

Son prix a par contre a augmenté de 40% en un an, il était de 580 HUF/100 g (1,50 EUR) l'été dernier, et de 800 HUF/ 100 g (2,07 EUR) actuellement. Le prix du paprika moulu de Hongrie est généralement de 30 à 60% plus élevé que le prix moyen sur le marché mondial. Ce prix plus élevé est attribué au fait que les poivrons sont ici séchés au gaz, et non pas au soleil, mais il est aussi imputable au manque de modernisation des outils de production.

Ce secteur est également en difficulté car le marché européen est inondé par le paprika chinois et, plus surprenant, la Hongrie elle-même en demande. Les statistiques montrent bien que la Hongrie est devenue un importateur net de paprika, avec 3000 tonnes d'importations contre seulement 1000 tonnes d'exportations. D'où le point intéressant qu'une partie importante du paprika de Szeged ne vient en fait plus de Szeged, ni même d'une autre provenance située sur le territoire hongrois.

Pour un prix moins élevé, il existe du paprika de Szeged, dont les deux tiers sont issus de terres péruviennes, espagnoles ou bulgares. Dans les magasins, il est ainsi possible d'acheter du paprika d'origine 100% ou 80% nationale, pour un même prix de 10 000 HUF/kg (26 EUR). Le prix du paprika 100% originaire de Szeged coûte 13 000 HUF/kg (34 EUR). Le prix du paprika de II^{ème} catégorie vaut 6 à 7 000 HUF/kg (entre 15,5 et 18,10 EUR), mais on trouve également à la vente pour 3 000 HUF (7,76 EUR) un mélange qui contient du paprika chinois.

Les experts soulignent qu'il existe pourtant une énorme différence de qualité entre les produits importés et les produits purement hongrois.